

OIV

T 74/82

AMBASSADE DE FRANCE
LONDRES

L'AMBASSADEUR

16th April, 1982

Dear Prime Minister,

I have just received the text
of a message addressed to you by Monsieur
François Mitterand, President of the French
Republic.

I enclose it herewith.

Yours sincerely

En Marguerite

The Rt. Hon. Margaret Thatcher, M.P.,
Prime Minister,
10, Downing Street,
London, S.W.1.

~~SECRET~~

cc *Nakis*
Subject Argentina Pt7

HC-13

T74/82

PRIME MINISTER

I attach a letter to you from President Mitterrand. It reads in translation roughly as follows:-

"Since receiving your letter I ensured that the French Delegation at Brussels had indeed carried out its instructions and supported the proposals of your delegation for measures designed to give to the Argentine Government the necessary proof of the solidarity of our reaction. It is indeed desirable, as you suggest, to supplement the measures taken since 3 April by preventing the despatch of any arms or ammunition.

(o)

"The Community has also set an example in rapidly deciding to embargo Argentine imports and suspend the application of the system of generalised preferences in relation to Argentina. It is good that other countries such as Canada and New Zealand have followed suit. As Mr. Pym suggested in his telegram, I have spoken about this matter with the Japanese Prime Minister. One of my Ministers will raise it with M. Sakurauchi. It is indeed desirable that no doubt exists in Buenos Aires of the unanimous condemnation of the hostile action undertaken against the Falkland Islands. This will create the best possibilities of a useful negotiation with regard to the decision of the Security Council. I shall not fail to keep you informed and at the same time I reiterate the French wish to remain firmly at your side."

The FCO are considering a reply.

A. J. COLES

PRIME MINISTER'S

Message de Monsieur François Mitterrand PERSONAL MESSAGE

Président de la République SERIAL No.

à

Mrs. Margaret Thatcher,

Premier Ministre de la Grande-Bretagne

Citation :

"Chère Madame le Premier Ministre,

Dès réception de votre lettre, je me suis assuré que la délégation française à Bruxelles avait bien adopté l'attitude prescrite par ses instructions et appuyait les propositions de votre délégation quant aux mesures destinées à donner au gouvernement argentin la nécessaire preuve de notre réaction solidaire. Il convenait, en effet, comme vous le suggériez, de compléter les mesures déjà prises depuis le 3 avril pour interdire tout envoi d'armes et de munitions.

De même la communauté a donné l'exemple en décidant dans les meilleurs délais de mettre l'embargo sur les importations argentines et en suspendant l'application du système des préférences généralisées à l'Argentine. Il est bon que d'autres pays, tels que le Canada et la Nouvelle-Zélande, aient suivi. Ainsi que M. PYM

.../...

le suggère dans son télégramme, je m'entretiendrai du sujet avec le Premier Ministre japonais et mon ministre saisira M. SAKURAUCHI. Il est souhaitable en effet qu'il n'existe à Buenos-Aires aucun doute sur la condamnation unanime de l'action de force entreprise aux îles Malouines. C'est ainsi qu'existeront les meilleures chances d'une utile négociation dans le respect de la décision du Conseil de Sécurité. Je ne manquerai pas de vous tenir informée en vous réitérant la volonté française de demeurer fermement à vos côtés.

Je vous assure de mes sentiments amicaux et de ma haute considération.

signé : F. Mitterrand"../.

Fin de citation